

RAPPORT
DE GESTION
2008

Leader en exploration pétrolière au Québec

Pétrolia

A large, abstract graphic composed of several rounded, organic shapes in a vibrant orange color. The shapes are layered, with some overlapping others, creating a sense of depth and movement. The overall effect is a bold, modern design element that dominates the lower half of the page.

Rapport de gestion pour l'exercice terminé le 30 septembre 2008

Le présent rapport annuel de gestion constitue un complément et un supplément aux états financiers vérifiés pour les exercices terminés les 30 septembre 2008 et 2007 et devrait être lu avec ces derniers qui ont été dressés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada (PCGR). Ce rapport de gestion présente le point de vue de la direction sur les activités courantes de la Société et sur les résultats financiers annuels ainsi qu'un aperçu des activités au cours du prochain exercice.

Déclarations prospectives

Le présent rapport contient des énoncés qui doivent être considérés à titre de déclarations prospectives. Ces dernières sont assujetties à des risques, incertitudes et autres facteurs susceptibles d'influencer les résultats, performances et réalisations de la Société de sorte qu'ils pourraient être substantiellement différents des résultats, performances et réalisations que de telles déclarations prospectives pourraient laisser sous-entendre.

Date

Le présent rapport annuel de gestion pour l'exercice terminé le 30 septembre 2008 est daté du 1^{er} décembre 2008.

Nature des activités

La Société est constituée en vertu de la partie 1A de la Loi sur les compagnies du Québec. Elle est une société cotée à la Bourse de croissance TSX depuis le 16 février 2005. L'exploration et la mise en valeur de propriétés pétrolières et gazières constituent les principales activités de la Société. De plus, dans le cadre de la réalisation de ses objectifs, la Société est appelée à conclure des ententes de partenariat propres à l'industrie pétrolière et gazière.

Stratégie et perspectives

La Société n'exploite pas de puits en date des présentes. Ses propriétés sont encore au stade de l'exploration et ses seuls revenus sont des revenus d'intérêts et de gérance de travaux. Son financement est donc assuré par l'émission d'actions de son capital-actions.

Au cours de l'exercice, la Société a effectué des travaux d'exploration pour 5 722 280 \$ dont 2 714 219 \$ ont été assumés par des partenaires. Elle a encouru pour l'exercice 2008 une perte de 774 527 \$ (0,022 \$ par action) comparativement à une perte de 288 145 \$ pour l'exercice 2007 (0,010 \$ par action).

Tableau récapitulatif des travaux

Haldimand : 900 hectares

Sommaire

Permis acquis en 2005
Partenariat avec Junex (45 %) et Gastem (10 %)
Potentiel pétrolier et gazier du secteur démontré
Région gaspésienne la plus explorée : sept forages depuis 1999
Acquisition de sept profils sismiques en 2005, longueur totale 34 km
Découverte en 2005 de pétrole léger dans le puits Pétrolia Haldimand n° 1
Caractérisation en 2007 de la matière organique et de la pétrographie du puits Pétrolia Haldimand n° 1
Signature d'une entente conjointe d'opération pour le développement du projet pétrolier de Haldimand en 2008
Campagne sismique 3D d'une superficie de 13 km² en 2008
Récupération d'une jauge de pression installée dans le puits en 2006 et prise d'échantillons de pétrole aux conditions du réservoir

Travaux projetés

Poursuite des analyses et des essais dans le puits Pétrolia Haldimand n° 1
Essai de production prolongé en vue de confirmer la capacité de production du puits Pétrolia Haldimand n° 1
Analyses géologiques plus poussées des différentes formations
Forage d'un second puits avec comme cible les zones productrices déjà identifiées lors du forage précédent

Coûts cumulés des travaux

2 454 790 \$

Couloir Haldimand

Sommaire

Prolongement au nord et au sud du projet Haldimand
Réévaluation des données disponibles et retraitement de certaines lignes sismiques anciennes
Levé de géochimie de sol réalisé en 2008 (900 échantillons)
Acquisition de six lignes sismiques d'une longueur totale de 83 km, dont une partie en mer
Levé magnétique haute résolution aéroporté pour prolonger vers l'est les levés gouvernementaux

Travaux projetés

Analyses de la matière organique d'échantillons de forage et de terrain
Préparation d'une campagne de forage

Coûts cumulés des travaux

203 926 \$

Bourque : 74 267 hectares

Sommaire	Exploration de récifs dévoniens Potentiel pétrolifère reconnu Acquisition et interprétation des données sismiques anciennes qui appartiennent maintenant au domaine public Acquisition sismique 3D en 2008 Étude de maturation de la matière organique sur des échantillons de surface prélevés en 2007
Travaux projetés	Interprétation et évaluation des résultats du levé sismique 3D Préparation d'une campagne de forage
Coûts cumulés des travaux	<u>3 153 270 \$</u>

Anticosti : 638 106 hectares

Sommaire	Permis acquis en 2007 Partenariat avec Corridor Resources Inc. Interprétation des lignes sismiques et des données de forage disponibles Levé de géochimie de sol réalisé en 2008 sur l'ensemble de l'île (1700 échantillons)
Travaux projetés	Évaluation et intégration des résultats des derniers travaux de terrain Étude portant sur la caractérisation de la matière organique de trois forages dans l'est de l'île Préparation d'une campagne de forage
Coûts cumulés des travaux	<u>1 137 368 \$</u>

Gaspésia, Edgar et Marcel-Tremblay : 221 395 hectares

Sommaire	Permis acquis en 2002, 2006 et 2007 détenus à 100 % par Pétrolia Une étude de la maturation thermique réalisée en 2003 démontre le potentiel pétrolier et gazier Acquisition en 2005 d'une ligne sismique 2D d'une longueur de 32 km Acquisition en 2006 de quatre lignes sismiques 2D d'une longueur totale de 126 km Levé de géochimie de sol en 2008 (334 échantillons) le long des lignes sismiques de Pétrolia et du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, et près de salines Acquisition en 2008 de quatre lignes sismiques d'une longueur totale de 52 km
Travaux projetés	Analyse des données sismiques, magnétiques, gravimétriques et géochimiques existantes Planification d'une campagne de forage
Coûts cumulés des travaux	<u>3 385 227 \$</u>

Dalhousie : 68 163 hectares

Sommaire	Permis acquis en 2006 et détenus à 100 % par Pétrolia Potentiel pétrolier et gazier reconnu en 2005 par la Commission géologique du Canada Évaluation en 2008 des caractéristiques pétrophysiques de roches volcaniques ordoviciennes, qui constituent un des objectifs potentiels de cette région Acquisition en 2008 d'un levé gravimétrique La modélisation en trois dimensions (3D) des champs potentiels montre l'étendue de la structure visée Acquisition en 2008 de profils sismiques 2D de reconnaissance d'une longueur totale de 39 km. Les cibles potentielles feront l'objet de levés sismiques plus précis et éventuellement de forages
Travaux projetés	Étude régionale de géochimie de sol Planification d'une campagne de forage
Coûts cumulés des travaux	<u>524 247 \$</u>

Gastonguay : 258 993 hectares

Sommaire	Région peu explorée Un seul puits significatif Caractéristiques géologiques semblables à celles de Gaspésia et Bourque
Travaux projetés	Des travaux de reconnaissance et de compilation de données nécessaires afin d'évaluer la propriété : si les résultats sont encourageants, Pétrolia lancera un programme sismique régional
Coûts cumulés des travaux	<u>39 808 \$</u>

Bilan des travaux d'exploration 2008



Projet Haldimand

Projet Haldimand

La découverte de Haldimand a été faite par Pétrolia en 2006. Dans le cadre de leur entente d'exploitation intervenue au début de mai 2008, Pétrolia et ses partenaires, Junex et Gastem, ont convenu de se partager à 45 / 45 / 10 pourcents respectivement la propriété du puits Pétrolia Haldimand n° 1 ainsi que celle des droits d'exploration pour le pétrole et le gaz naturel à l'intérieur d'un carré de 9 km² centré sur le puits de découverte.

Pétrolia Haldimand n° 1 a été implanté sur un profil sismique unique de sorte que l'on ne connaît pas l'étendue du gisement de part et d'autre de ce profil. Les grès producteurs du puits ont été coffrés et le coffrage a été perforé sur seulement 22 des 150 mètres de l'intervalle producteur. Il est donc possible que d'autres zones puissent contribuer, si on les perfore, à augmenter la production du puits de découverte.

La géométrie du gisement, les caractéristiques du réservoir et le débit potentiel du puits de découverte sont peu connus. Pour évaluer les réserves du gisement, les partenaires doivent définir ses limites ainsi que les caractéristiques physiques du réservoir. À court terme, leur objectif est de mettre en production le champ de Haldimand selon un échéancier réaliste et, surtout, de faire établir par une firme indépendante reconnue la certification des réserves minimum du gisement. Avec ce document en sa possession, la valeur de la découverte de Haldimand sera inscrite aux livres de Pétrolia et deviendra un actif pour ses actionnaires.

Dans le but d'accélérer les travaux d'exploration, les partenaires se sont engagés, lors de la signature de l'entente, à leur consacrer durant la première année un minimum de 5 M\$. Un nouveau programme d'exploration a donc été mis rapidement en place. Ce programme comporte quatre activités principales dont trois ont déjà été réalisées ou sont en cours de réalisation :

1. Un enregistreur de fond, mis en place en 2006 dans le puits Pétrolia Haldimand n° 1 afin d'évaluer le comportement des zones productrices, a été récupéré et un échantillon a été prélevé au fond du puits, aux conditions du réservoir. L'analyse des résultats permettra de fixer les caractéristiques du pétrole de Haldimand et d'en connaître plus sur les propriétés physiques du réservoir. Il sera possible, entre autres, de fixer le taux de production du puits ainsi que ceux des puits à venir pour ne pas endommager le réservoir et affecter négativement à long terme le taux de récupération.

2. Un levé sismique trois dimensions (sismique 3D) d'une superficie totale de 13 km² centrée sur le puits Pétrolia Haldimand n° 1 a été réalisé au début de l'automne. Les résultats devraient donner une excellente image tridimensionnelle du gisement de Haldimand et aider à maximiser les chances de succès lors du choix des prochaines cibles de forage. Cette image sera un outil indispensable lors de la certification des réserves.
3. Un levé géochimique de surface, consistant à mesurer les concentrations et la composition des hydrocarbures adsorbés par les argiles des sols, a été effectué sur la même grille que le levé sismique 3D. Environ 215 échantillons espacés de 200 m ont été prélevés sur l'ensemble de la grille. Ces échantillons faciliteront la sélection des prochains sites de forage.
4. Les partenaires décideront du site du forage de confirmation à partir des résultats obtenus durant les étapes précédentes. Le forage devrait débuter au début de 2009.

Les résultats de ces travaux devraient permettre à Pétrolia et à ses partenaires d'établir un plan de développement pour la mise en production progressive et efficace du gisement, pour le bénéfice de leurs actionnaires respectifs.

Projet Couloir Haldimand

Le projet du Couloir Haldimand a été conçu au cours de l'année 2008. Il touche des terrains situés au nord-ouest et au sud-est du projet Haldimand, sur lesquels Pétrolia détient 100 % d'intérêt. Ces terrains présentent des caractéristiques géologiques semblables à celles du champ Haldimand. Au cours du présent exercice, Pétrolia a investi dans cette région un million de dollars en travaux d'exploration dans le but de fixer des cibles de forage pour 2009.

La découverte de Haldimand est logée dans un couloir géologique étroit qui s'étend sur une longueur d'environ 50 km sur la côte sud de la baie de Gaspé. Ce couloir est une zone complexe comprenant plusieurs structures anticlinales faillées. Les secteurs prospectifs se situent en grande partie sur la terre ferme, mais ils se poursuivent probablement sous la baie de Gaspé sur une certaine distance.

Pétrolia a repéré dans ce couloir deux structures anticlinales semblables à celle de Haldimand. La première est l'anticlinal de Tar Point, à environ 12 km au sud-est de Gaspé, où des suintements de pétrole sont connus depuis le milieu du XIX^e siècle. Le nom de Tar Point (pointe au goudron) est d'ailleurs suffisamment évocateur. Les suintements de la falaise de Tar Point, bien connus des géologues, constituent la preuve que le système pétrolier fonctionne dans ce secteur de la Gaspésie.



Forage du puits Pétrolia Haldimand n° 1



Grès de Gaspé à Tar Point, Couloir Haldimand



Fissures remplies de bitume dans les Grès de Gaspé, Tar Point, Couloir Haldimand



Projet Bourque



Levé sismique, Gaspésia

L'anticlinal de Tar Point, dont la zone réservoir est probablement moins profonde que celle du projet Haldimand, constitue une cible de forage potentielle. La seconde structure, observée dans la falaise côtière, à Fort-Prével, a été confirmée par le retraitement de données sismiques anciennes. La zone réservoir est cependant plus profonde qu'à Haldimand ou à Tar Point. Les travaux déjà effectués et ceux en cours serviront à valider les hypothèses concernant les deux structures.

L'objectif en évaluant le Couloir Haldimand, est présentement de découvrir d'autres structures de type Haldimand. Cependant, des pièges de nature différente pourraient être présents et s'avérer tout aussi efficaces pour contenir des hydrocarbures.

Pétrolia considère le Couloir Haldimand comme un projet prioritaire dans lequel elle a investi beaucoup d'efforts au cours du dernier exercice financier. Afin que la Société soit en mesure de forer dès 2009, les travaux suivants ont été réalisés ou sont en cours d'exécution :

1. Un levé sismique 2D comportant six profils et totalisant 83 km, dont 10 sont le prolongement en mer des profils terrestres. Deux de ces profils ont pour objectif de valider les structures déjà retenues alors que les quatre autres visent à trouver de nouvelles cibles. Couplé aux connaissances acquises dans le levé sismique 3D sur le projet Haldimand et à la réinterprétation de lignes sismiques anciennes retraitées, ce levé permettra de définir la forme des structures du segment sud-est du couloir.
2. Un levé géochimique de 900 échantillons de sol couvre tout le Couloir Haldimand. Il s'agit d'une étude des gaz adsorbés dans les argiles des sols afin de détecter la présence de concentrations anormales d'hydrocarbures au-dessus de réservoirs. Les résultats sont attendus pour janvier 2009.
3. Pétrolia a également effectué des analyses de la matière organique sur des déblais de forage et des échantillons de terrain. Les résultats de cette étude sont aussi attendus pour le début de 2009. Ils serviront à mieux comprendre les conditions géologiques au moment de la mise en place des hydrocarbures.
4. Finalement, Pétrolia a réalisé un levé aéromagnétique couvrant la partie est de la baie de Gaspé afin de compléter le levé public du ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Ce levé permettra de poursuivre dans la baie les grands traits géologiques observés sur terre. Il s'agit d'une méthode complémentaire à la sismique.

Tous ces travaux serviront à valider le potentiel des structures que nous avons ciblées et à délimiter les zones les plus favorables à la poursuite de l'exploration.

Projet Bourque

Au Dévonien, le territoire actuel de la Gaspésie était un fond marin situé près de l'équateur sur lequel existaient des environnements favorables à la croissance de complexes récifaux. C'est aussi au Dévonien que se sont implantés les complexes récifaux du bassin sédimentaire de l'ouest du Canada. En 1947, la découverte du champ pétrolier géant de Leduc, dont la production a dépassé les 100 millions de barils de pétrole, a été un point tournant de l'exploration pétrolière en Alberta. Depuis ce temps, plusieurs gisements importants ont été découverts dans ces récifs anciens.

Le projet Bourque est localisé dans le secteur nord-ouest de la propriété Gaspé, à 30 km à l'est de Murdochville et à 70 km à l'ouest de la ville de Gaspé. Cette propriété est constituée de quatre permis détenus à 100 % par Pétrolia.

Le 5 août 2008, Pétrolia a signé avec une société pétrolière une entente d'affermage (*farmout*) portant sur un montant de 20 millions de dollars. Cette somme sera investie en travaux d'exploration et de développement du projet Bourque. Les termes de l'entente sont exposés dans le communiqué de presse émis par Pétrolia le 5 août 2008.

La première phase des travaux, un levé sismique en trois dimensions (3D) d'une superficie de 60 km², a été réalisée au cours de l'été 2008. Le levé fournira de cette région une image tridimensionnelle qui permettra de circonscrire les calcaires récifaux de la formation de West Point et de cibler des pièges d'hydrocarbures potentiels. Les données acquises sont en traitement, et déjà les résultats préliminaires sont de très bonne qualité. L'interprétation de ces nouvelles données sera effectuée au début de l'hiver 2009. Un forage d'environ 3 000 mètres, nécessaire à l'évaluation de l'une des cibles, est prévu pour 2009.

Cette entente revêt une importance primordiale pour Pétrolia, non seulement au regard des montants investis mais surtout parce qu'elle permet d'explorer un type de piège au potentiel pétrolier considérable. La découverte d'hydrocarbures dans un récif dévonien ouvrirait toutes grandes les portes à l'exploration pétrolière de nouveaux territoires en Gaspésie. En s'associant avec un partenaire pour l'exploration de cette propriété, Pétrolia vise à partager les risques liés à ce type d'investissement tout en bénéficiant de l'expertise de ses partenaires.



Projet Anticosti



Anticlinal dans la Formation de Romaine, îles Mingan, plate-forme d'Anticosti



Propriétés Gaspésia, Edgar et Marcel-Tremblay



Dolomie poreuse de la Formation de Sayabec, propriété Gaspésia

Propriété Anticosti

Au cours du présent exercice, Pétrolia a obtenu des droits miniers sur un territoire de 6 381 km² de l'île d'Anticosti. Selon cette entente, elle se substitue à Hydro-Québec dans l'entente qui la liait à Corridor Resources Inc. La Société détient maintenant une participation variant entre 25 % et 50 % dans 35 permis de l'île. À la suite de cette acquisition, elle possède des intérêts dans 18 % de tous les permis terrestres émis au Québec.

L'île d'Anticosti fait partie d'une plate-forme carbonatée siluro-ordovicienne qui occupe la partie nord du golfe du Saint-Laurent, au large de la Gaspésie. Cette plate-forme s'étend vers l'est jusqu'à Terre-Neuve. Vers l'ouest, elle rejoint celle des Basses-Terres du Saint-Laurent qui s'allonge jusqu'au Texas.

Au cours des 50 dernières années, plusieurs découvertes de classe mondiale ont été faites dans un contexte géologique similaire à celui de l'île d'Anticosti. Parmi les plus importantes, il faut citer les champs d'Albion et de Scipio. Ces champs anciens ont produit plus de 200 millions de barils en pétrole équivalent. Plus récemment, Talisman Energy Inc. a découvert des quantités importantes de gaz naturel dans des formations rocheuses semblables de la Nouvelle-Angleterre. Plus près de nous, Talisman fait activement de l'exploration dans les Basses-Terres du Saint-Laurent dans le but de trouver des gisements de gaz.

Plusieurs compagnies pétrolières ont exploré l'île d'Anticosti depuis 50 ans. En tout, 17 forages ont été implantés dans l'île. Environ 850 km de sismique moderne ont été acquis depuis la fin des années 1990, sur lesquels huit forages ont été foncés : cinq par la société Shell et trois par Hydro-Québec, entre 1999 et 2003.

Ce qui rend l'île d'Anticosti particulièrement attrayante pour l'exploration pétrolière, c'est que l'on peut y trouver du pétrole à faible profondeur. En effet, si on divise l'île en deux dans le sens de la longueur, les cibles de la moitié nord de l'île sont peu profondes et le secteur est propice à la découverte de pétrole. Les cibles de la moitié sud de l'île sont beaucoup plus profondes et le secteur est surtout propice à la découverte de gaz naturel et de condensat.

Pétrolia a repéré plusieurs cibles qui sont prêtes à être forées et dont les profondeurs varient entre 900 m et 1 500 m. Les plus récents forages ont révélé la présence de réservoirs carbonatés de type hydrothermal avec d'intéressantes caractéristiques réservoirs. Bien qu'on n'y ait trouvé que de l'eau de formation à ce jour, les données provenant de ces réservoirs suggèrent que si du pétrole était produit à la place de l'eau, les débits excéderaient 1 000 barils par jour.

Il s'agit de réservoirs aux caractéristiques exceptionnelles, les meilleures, et de loin, rencontrées au Québec jusqu'à maintenant.

L'analyse des données sismiques modernes a permis à Pétrolia d'identifier les objectifs pétroliers importants et de nombreuses cibles de forage. Afin de sélectionner les meilleures, elle a réalisé en août 2008 un levé qui combine une technique microbiologique et une technique géochimique. Il consiste à mesurer les concentrations et la composition des hydrocarbures adsorbés par les argiles des sols et à mesurer la concentration relative de certaines espèces de bactéries qui métabolisent les hydrocarbures. Environ 1 700 échantillons ont été prélevés sur des secteurs choisis de l'île. Les résultats d'analyse permettront de circonscrire les cibles qui offrent le meilleur potentiel de découverte. Une campagne de forage qui devait suivre ce levé a dû être reportée à 2009 en raison de difficultés techniques. La stratégie de Pétrolia en ce qui concerne l'île est toujours de procéder à plusieurs forages aussitôt que possible.

Propriétés Gaspésia, Edgar et Marcel-Tremblay

Les propriétés contiguës de Gaspésia, Edgar et Marcel-Tremblay couvrent une zone étendue du centre-ouest de la Gaspésie, entre les villes d'Amqui et Murdochville. Des argiles noires riches en matière organique y ont été observées. Ce type de roche, appelée roche-mère, est un élément essentiel de la formation des hydrocarbures. Les études de maturation thermique démontrent qu'un vaste secteur de ces propriétés est favorable à la conservation du gaz naturel et qu'une faible partie est favorable à la préservation du pétrole.

Le contexte géologique de ces propriétés est propice à la présence de bonnes roches réservoirs. À quelques kilomètres à l'est et à l'ouest des permis de Pétrolia, on observe des dolomies et des grès poreux qui constituent l'élément clé de l'exploration de ce secteur de la Gaspésie. Ces roches constituent d'excellents réservoirs potentiels pouvant emmagasiner des quantités importantes de gaz naturel si on les retrouve dans des structures enfouies à grande profondeur. Les caractéristiques de ce type de réservoir laissent également présager des puits avec des débits de production importants.

Au cours de la dernière année, Pétrolia a consacré beaucoup d'efforts à l'interprétation des données sismiques disponibles sur ces propriétés, notamment les 126 km de profils acquis en décembre 2006. Les géologues de la Société ont aussi examiné en affleurement le potentiel réservoir des unités géologiques. Les résultats de ces travaux ont permis de définir des structures potentielles sur lesquelles un levé de sismique 2D de détail d'une longueur de 53 km a été acquis au cours de l'été 2008. Les résultats des levés sont attendus pour le début de 2009.



Cueillette d'échantillons de géochimie de sol, Gaspésia



Propriétés Dalhousie



Propriété Gastonguay

Afin d'explorer en priorité les structures les plus susceptibles de contenir des hydrocarbures, Pétrolia a de plus réalisé un levé géochimique utilisant la technique des gaz adsorbés. En tout, 334 échantillons ont été prélevés le long du tracé de ces nouveaux profils sismiques, sur d'anciennes lignes sismiques ainsi que sur certaines salines répertoriées dans la région. Cette méthode peut s'avérer un outil précieux pour définir la superficie des gisements et déterminer s'il s'agit de gaz ou de pétrole. L'intégration des résultats de la sismique et de la géochimie permettra de mieux définir des cibles de forage.

Comme le marché le plus près se situe dans le nord du Nouveau-Brunswick, à environ 80 kilomètres de nos propriétés, et qu'il n'y a pas de gazoduc permettant d'acheminer le gaz, Pétrolia s'intéresse particulièrement aux pièges géants et profonds, susceptibles de contenir de grandes quantités de gaz naturel.

La Société recherche activement un ou des partenaires pour participer à l'exploration de ce vaste territoire.

Propriétés Dalhousie

Les propriétés Dalhousie, situées dans le nord du Nouveau-Brunswick, possèdent un potentiel gazier. Elles couvrent une structure anticlinale de grande dimension appelée anticlinal de Popelogan. Au cours de l'exercice précédent, Pétrolia a établi la présence d'un réseau de fractures ouvertes dans des roches volcaniques logées au cœur de la structure anticlinale. Des travaux sont en cours pour déterminer la nature de ces fractures et vérifier si elles ont déjà contenu du gaz naturel. Ce réseau de fractures ouvertes pourrait constituer un réservoir aux caractéristiques de production exceptionnelle s'il est présent en profondeur dans un grand volume de roches.

Pétrolia explore le prolongement de cette structure géante vers le nord. À l'intérieur des limites de ses permis, l'expression en surface de la structure reste mal connue et sujette à interprétation. Au cours du présent exercice, Pétrolia a réalisé une modélisation des données gravimétriques et des données magnétiques disponibles. Les résultats de cette étude ont permis de construire un modèle qui confirme le prolongement en profondeur de la structure anticlinale. Le modèle indique que cette zone haute couvre une grande superficie, au sud-est de la ville de Dalhousie. Il montre aussi que la zone réservoir est suffisamment enfouie pour que les roches fracturées puissent agir comme réservoir de gaz naturel. Finalement, le modèle a permis à Pétrolia de localiser judicieusement une nouvelle campagne sismique 2D de 39 km linéaires, réalisée en novembre 2008.

De plus, Pétrolia a acquis de nouveaux permis et étendu son domaine d'exploration de 235 km² afin de couvrir tout le territoire présentant un potentiel gazier intéressant.

Fait intéressant, une centrale thermique est localisée à proximité des permis de Pétrolia. Avant 2006, la centrale de Dalhousie, d'une puissance de 300 mégawatts, fonctionnait à l'orimulsion, un mélange de bitume et d'eau. Le Venezuela en a cessé la production en 2006. Depuis, la centrale fonctionne au pétrole lourd. Pétrolia estime qu'il faudrait 23 bcf (milliards de pieds cubes) de gaz naturel par année pour remplacer complètement le pétrole utilisé par cette centrale. Il va de soi que, pour Pétrolia et le nord du Nouveau-Brunswick, une découverte de gaz naturel aurait des retombées économiques considérables.

Propriété Gastonguay

La propriété Gastonguay couvre un territoire de 2 590 km² situé au centre de la Gaspésie. Très peu de travaux d'exploration y ont été réalisés jusqu'à maintenant. Un ancien forage de 1800 m de profondeur a sondé partiellement un anticlinal important du sud de la propriété sans toutefois atteindre les objectifs siluriens et ordoviciens.

Bien que la géologie du sous-sol de cette propriété soit très peu connue, on sait qu'elle présente des caractères géologiques similaires à ceux du projet Bourque à environ 40 km à l'est, ou à ceux de la propriété Gaspésia, à l'ouest. Les résultats d'une inversion magnétique réalisée en 2008 indiquent que, dans la partie nord de la propriété, le socle pré-silurien est relativement peu profond. Il peut s'agir d'un bloc tectonique surélevé sur lequel des récifs siluro-dévonien auraient pu se développer et être enfouis à des profondeurs intéressantes.

Des travaux de reconnaissance et de compilation de données seront d'abord nécessaires afin d'évaluer la propriété. Si les résultats sont encourageants, Pétrolia ira de l'avant avec un programme sismique régional.

Analyse par la direction de l'information financière

Effacité des contrôles et des procédures de communication de l'information

Le président et chef de la direction et le vice-président finances ont conçu ou fait concevoir sous leur supervision des contrôles et des procédures de communication de l'information afin d'avoir l'assurance raisonnable que l'information importante relative à la Société leur soit communiquée, en particulier pendant la période où les documents annuels sont établis. Ils ont aussi conçu ou fait concevoir des contrôles internes de l'information financière afin d'avoir l'assurance raisonnable que l'information financière soit fiable et que les états financiers soient établis en vue de la publication de l'information financière, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada.

Résultats d'exploitation

Pour l'exercice de 2008, les revenus de la Société se composent de revenus d'intérêts sur des placements à court terme de 224 714 \$ en comparaison de revenus d'intérêts de 52 924 \$ pour l'exercice de 2007, de revenus de gérance de projets de 26 736 \$ et un gain sur aliénation d'immobilisations. L'augmentation des revenus d'intérêt s'explique par des émissions d'actions de son capital-actions qui ont généré des flux de trésorerie supérieurs à 2007 de 10 777 984 \$.

En comparaison avec 2007, le gain latent a augmenté de 300 000 \$. Cependant, après la fin de l'exercice, le placement a perdu près du tiers de sa valeur à la suite de la chute des marchés boursiers.

Information annuelle choisie

	2008 \$	2007 \$	2006 \$
Produits	255 174	52 924	56 353
Perte nette	(774 527)	(288 145)	(477 925)
Perte nette de base et diluée par action	(0,022)	0,010	(0,0190)
Actif total	26 831 615	12 736 957	9 426 687
Passif financier à long terme	—	20 150	31 845
Dividende par action	N/A	N/A	N/A

Analyse des frais généraux et d'administration

La principale augmentation dans les frais généraux et d'administration est le poste « rémunération à base d'actions ». En effet, durant l'exercice, deux attributions d'options d'achat d'actions ont été votées par le conseil d'administration, soit 1 350 000 options octroyées en 2008, en comparaison de 1 125 000 options octroyées en 2007. Selon les hypothèses divulguées à la note 12 des états financiers annuels, la charge de rémunération imputée aux résultats est de 668 775 \$ pour 2008 et 148 770 \$ pour 2007, soit une augmentation de 520 005 \$ sur l'exercice précédent.

Liquidités et source de financement

Au 30 septembre 2008, la Société disposait de trésorerie et d'équivalents de 11 275 057 \$ et son fonds de roulement était positif de 11 120 066 \$.

Durant l'exercice, la Société a émis 11 705 967 actions en contrepartie d'un montant de 14 861 684 \$. Les frais d'émission en regard des placements privés ont occasionné un déboursé de 795 973 \$. La direction est d'avis que la situation actuelle de trésorerie est suffisamment bonne pour faire face à ses engagements actuels. Traditionnellement, la Société a pu s'appuyer sur sa capacité de mobiliser des capitaux propres par des appels publics à l'épargne et des placements privés négociés.

La Société n'exploite aucun puits de pétrole. Étant au stade de l'exploration, les seuls revenus de la Société pour l'exercice 2008 sont des revenus d'intérêts et de gérance de projets. Son financement est donc assuré par l'émission d'actions de son capital-actions. La rubrique « engagements » divulgue les engagements contractuels afin de maintenir en vigueur ses permis de recherche. La Société n'a fait l'objet d'aucun financement accreditif durant l'exercice terminé le 30 septembre 2008.

Résumé des résultats trimestriels

	2008			2007				2006
	Septembre	Juin	Mars	Décembre	Septembre	Juin	Mars	Décembre
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Produits	129 439	44 908	37 479	43 349	17 008	1 366	12 212	22 338
Bénéfice net (perte nette)	(2 193 065)	1 487 502	(107 581)	38 617	(192 054)	(390 336)	315 253	(21 008)
Bénéfice net (perte nette) par action								
De base	(0,0623)	0,0448	(0,0035)	0,0013	(0,0066)	(0,0134)	0,0109	(0,0007)
Dilué(e)	(0,0623)	0,0399	(0,0035)	0,001	(0,0066)	(0,0134)	0,0095	(0,0007)

Les produits sont surtout constitués d'intérêts gagnés pour chacun des trimestres. Les frais généraux et d'administration sont relativement stables d'un trimestre à l'autre. Les principales variations des pertes ou des bénéfices trimestriels s'expliquent comme suit :

2007 – mars :

Gain au montant de 400 000 \$ résultant de la comptabilisation d'un placement à la juste valeur;

2007 – juin :

Comptabilisation d'une perte latente sur un placement à long terme de 150 000 \$ et de la rémunération à base d'actions de 148 770 \$;

2007 – décembre :

Comptabilisation d'un gain latent sur un placement à long terme de 110 000 \$;

2008 – juin :

Comptabilisation d'un gain latent sur un placement à long terme de 1 590 000 \$;

2008 – septembre :

Comptabilisation d'une perte latente sur un placement de 1 380 000 \$ et de la rémunération à base d'actions de 461 325 \$.

Opérations entre apparentés

Des opérations ont été effectuées avec deux sociétés (Géominex inc. et Gestion Lestros inc.) dont le principal dirigeant, détenant un intérêt minoritaire, est aussi administrateur de la Société :

	2008	2007
	\$	\$
Salaires et avantages sociaux	(16 445)	–
Déplacements	(1 069)	–
Entretien et fournitures de bureau	(25 319)	–
Frais d'exploration reportés	676 529	340 246
Promotion et représentation	(1 045)	–
Télécommunications	(12 970)	–
Autres frais	(76 408)	6 413

Le compte à recevoir de ces sociétés est de 54 696 \$ au 30 septembre 2008 (2007, solde dû – 68 075 \$).

Des opérations ont été effectuées avec un administrateur qui agit comme consultant pour la Société sous la raison sociale SEISServ :

	2008	2007
	\$	\$
Frais d'exploration reportés	66 314	62 969

Le solde dû à cet administrateur est de 18 492 \$ au 30 septembre 2008 (2007 – 5 769 \$).

La Société a effectué avec Ressources Appalaches inc., une société sous la même direction, les opérations suivantes :

	2008	2007
	\$	\$
Fournitures de bureau	3 600	4 680
Salaires et avantages sociaux	245 156	191 823
Télécommunications	6 505	4 082

Le solde dû à cette société est de 63 039 \$ au 30 septembre 2008 (2007 – 55 159 \$).

Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des affaires et sont mesurées à la valeur d'échange qui est le montant de la contrepartie établie et acceptée par les apparentés.

Quatrième trimestre

Le quatrième trimestre s'est clôturé par une perte de 2 193 065 \$ (0,0623 \$ par action). Les revenus pour le trimestre s'établissent à 129 439 \$ et les frais généraux et d'administration à 590 585 \$. L'augmentation des frais généraux est occasionnée par la comptabilisation de la rémunération à base d'actions d'un montant de 461 325 \$.

Conventions comptables

Les lecteurs sont priés de se référer à la note 3 des états financiers annuels du 30 septembre 2008 afin d'obtenir une description détaillée des conventions comptables.

Nouvelles normes comptables

En octobre 2007, la Société a adopté les nouvelles recommandations des chapitres 3862 « Instruments financiers – Informations à fournir » et 3863 « Instruments financiers – Présentation » qui remplacent le chapitre 3861 du Manuel de l'ICCA « Instruments financiers – Informations à fournir et présentation ». Ces deux nouveaux chapitres mettent davantage l'accent sur les informations à fournir concernant la nature et l'ampleur des risques découlant des instruments financiers et la façon dont l'entité gère ces risques.

En octobre 2007, la Société a également adopté les nouvelles recommandations du chapitre 1535 « Informations à fournir concernant le capital ». Le nouveau chapitre établit des normes pour la divulgation d'informations sur le capital de la Société et la façon dont il est géré.

Normes comptables futures

L'ICCA a publié ces nouveaux chapitres qui s'appliqueront aux états financiers intermédiaires et annuels de la Société à compter du 1^{er} octobre 2008 :

Normes générales de présentation des états financiers

En juin 2007, l'ICCA a modifié le chapitre 1400 « Normes générales de présentation des états financiers » afin d'exiger de la direction qu'elle évalue la capacité de la Société à poursuivre son exploitation sur une période minimum de douze mois à compter de la date de clôture, sans toutefois s'y limiter. Ces nouvelles exigences sont entrées en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2008 et la Société les mettra en application à compter du 1^{er} octobre 2008.

Les nouvelles exigences couvrent seulement les informations à fournir et n'auront pas d'incidence sur les résultats financiers de la Société.

Écarts d'acquisition et actifs incorporels

En février 2008, l'ICCA a publié le nouveau chapitre 3064, « Écarts d'acquisition et actifs incorporels », afin de remplacer le chapitre 3062, « Écarts d'acquisition et autres actifs incorporels ». La publication de ce nouveau chapitre a entraîné le retrait du chapitre 3450, « Frais de recherche et de développement », ainsi que des modifications corrélatives à certaines recommandations du Manuel de l'ICCA. Le nouveau chapitre établit des normes de comptabilisation, d'évaluation, de présentation et d'informations à fournir à l'égard des écarts d'acquisition et des actifs incorporels des entités à but lucratif. Ce nouveau chapitre entre en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} octobre 2008 et la Société le mettra en application à compter de cette date. La direction de la Société évalue présentement l'incidence qu'aura l'application de ce nouveau chapitre sur les états financiers, mais elle est d'avis qu'il n'y aura probablement pas d'impact sur ceux-ci.

Normes internationales d'information financière

Le Conseil des normes comptables (CNC) de l'ICCA a adopté un plan stratégique de convergence avec les normes internationales d'information financière (IFRS) pour les entreprises ayant une obligation publique de rendre des comptes. Comme l'a confirmé le CNC le 13 février 2008, la conversion exige que les entreprises ayant une obligation publique de rendre des comptes adoptent intégralement les IFRS en 2011. Le passage aux IFRS s'appliquera aux états financiers intermédiaires et annuels des exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2011. La Société se convertira aux nouvelles normes selon les échéanciers fixés par ces nouvelles règles et surveillera étroitement tous les changements découlant de cette convergence.

Instruments financiers

Politique de gestion des risques

La gestion des risques se fait à l'intérieur d'un cadre de gestion qui tient compte de la nature des activités ainsi que du niveau de risque que la Société considère raisonnable d'assumer en tenant compte du rapport risque-rendement souhaité et des attentes des actionnaires.

Risque de crédit

Les instruments financiers qui pourraient assujettir la Société à un risque de crédit se composent principalement de trésorerie et d'équivalents et de créances. La trésorerie et les équivalents sont détenus ou émis par des institutions financières de premier ordre. Les créances représentent principalement des sommes dues par les gouvernements et des partenaires. Par conséquent, la direction estime que le risque de non-exécution relativement à ces instruments est très minime.

Risque de liquidité

Les risques de liquidité sont les risques que la Société ne soit pas en mesure de faire face à ses obligations financières aux moments requis ou ne puisse le faire qu'à des coûts excessifs. La Société finance sa croissance par l'émission d'actions. L'un des principaux objectifs financiers de la direction est de maintenir un niveau optimal de liquidités en gérant activement les travaux d'exploration à effectuer. Compte tenu des ressources liquides dont la Société dispose, la direction estime que les risques de liquidité auxquels la Société est exposée sont faibles.

Risque de marché

Le risque de marché est le risque que la juste valeur du placement détenu à des fins de transaction fluctue en raison de variations de prix du marché. Le risque de marché inclut trois types de risque : le risque de change, le risque de taux d'intérêt et l'autre risque de prix.

Risques et incertitudes

Les propriétés pétrolières et gazières détenues par la Société sont au stade de l'exploration. La rentabilité à long terme de la Société est liée en partie aux coûts et au succès des programmes d'exploration et de mise en valeur subséquente, lesquels pourront également être influencés par différents facteurs.

Parmi ces facteurs, il faut considérer la réglementation environnementale, les attributs des gisements pétroliers et gaziers éventuels, soit la qualité et la quantité des ressources, ainsi que les coûts de développement d'une infrastructure de production, les coûts de financements, la valeur marchande du pétrole et du gaz et la nature compétitive de l'industrie.

Des investissements importants sont nécessaires pour mener à terme les programmes d'exploration et de développement de réserves. En l'absence de flux de trésorerie générés par une exploitation pétrolière et gazière, la Société dépend des marchés de capitaux pour financer ses activités d'exploitation pétrolière et de développement. Les conditions du marché et autres événements imprévisibles pourraient avoir un impact sur la capacité à lever les fonds requis à son développement.

Informations sur les actions émises, les bons de souscription et les options d'achat d'actions au 1^{er} décembre 2008

Actions ordinaires : 40 914 219 actions ordinaires sont émises et en circulation.

Bons de souscription : Chaque bon de souscription donne droit à son porteur de souscrire une action ordinaire de la Société au prix d'exercice indiqué jusqu'à la date d'échéance :

1 750 000 actions au prix de 1,00 \$ l'action jusqu'au 26 avril 2009;

3 000 000 actions au prix de 1,00 \$ l'action jusqu'au 10 juillet 2009;

3 756 665 actions au prix de 1,50 \$ l'action jusqu'au 6 décembre 2009.

Options d'achat d'actions en circulation : Les options d'achat d'actions consenties à ses administrateurs, membres de la haute direction, employés et fournisseurs de service sur base continue sont les suivantes :

270 000 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 15 mars 2010;

1 075 000 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 3 février 2011;

150 000 options exerçables au prix de 0,58 \$ l'action jusqu'au 10 mai 2011;

1 037 500 options exerçables au prix de 0,40 \$ l'action jusqu'au 21 juin 2012;

600 000 options exerçables au prix de 0,60 \$ l'action jusqu'au 12 février 2013;

150 000 options exerçables au prix de 0,60 \$ l'action jusqu'au 3 mars 2013;

600 000 options exerçables au prix de 1,25 \$ l'action jusqu'au 7 juillet 2013.

Autres éléments d'information

a) Certains documents complémentaires, dont les rapports de gestion intermédiaires précédents et les communiqués de presse, sont disponibles sur le site www.sedar.com dans la section des documents déposés ou sur le site de Pétrolia, www.petroliagaz.com.

b) Règle 51-102A-section 5.3

Le détail des frais d'exploration reportés pour l'exercice se terminant le 30 septembre 2008 et 2007 est présenté dans l'état des frais d'exploration reportés et à la note 10 des états financiers annuels de la Société.

Responsabilité de la direction à l'égard de l'information financière

Les états financiers de Pétrolia sont la responsabilité de la direction et ont été approuvés par le conseil d'administration sous la recommandation du comité de vérification. Les états financiers ont été dressés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Ces états financiers ont été vérifiés par les vérificateurs de la Société. Les états financiers renferment certains montants fondés sur l'utilisation d'estimations et de jugements. La direction a établi ces montants de manière raisonnable afin de s'assurer que les états financiers sont présentés fidèlement, à tous les égards importants.

Rimouski, le 1^{er} décembre 2008

Au nom du conseil d'administration



André Proulx, Président de la Société

CONSEIL D'ADMINISTRATION

André Proulx, M.A.
Président et Chef de la direction

Clément Duchesne, M. Sc.
Vice-président finances et secrétaire trésorier

Richard Boulay, Geo.
Administrateur

Érick Adam, Ing.
Administrateur

Albert Wildgen, avocat
Administrateur

Arnold E. Baron, Ing.
Administrateur

Vincent Causse, consultant
Administrateur

Saeed Yousef, économiste
Administrateur

VÉRIFICATEURS

Mallette, SENCRL
Comptables agréés
Rimouski

CONSEILLER JURIDIQUE

Miller Thomson Pouliot, SENCRL
M^e Benoît Gascon, avocat
Montréal

AGENT DE TRANSFERT ET REGISTRAIRE

Société de fiducie Computershare du Canada
Montréal

TRANSACTIONS BOURSILIÈRES

Bourse de croissance TSX
Symbole : PEA

CAPITAL-ACTIONS

40 914 219 actions ordinaires émises
en date du 30 septembre 2008

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de Pétrolia aura lieu le vendredi 20 mars 2009 à 10 h au Château Bonne Entente situé au 3400, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec).

CONCEPTION ET RÉALISATION

Propage

Siège social

212, avenue de la Cathédrale
Rimouski (Québec)
G5L 5J2

Tél. : 418 724-0112
Télec. : 418 722-0310

info@Pétroliagaz.com
www.Pétroliagaz.com